



« Il vaut mieux prévenir que guérir », l'adage s'applique également aux plantes



Aujourd'hui, il est possible de détecter une plante malade par un diagnostic approprié sur les

semences et plants avant le semis. Cette détection permet de limiter le développement futur de maladies au champ.

La capacité de fournir un diagnostic rapide, peu coûteux et fiable pour les infections virales est essentiel pour combattre et contrôler efficacement ces pathogènes. Ce besoin est renforcé par le développement du commerce mondial, augmentant les risques d'introduction de nouvelles maladies, et de la multiplication végétative en Europe.

Les récents développements des technologies du séquençage à haut débit (également appelée « NGS » pour « Next Generation Sequencing ») change profondément la recherche et le diagnostic des virus phytopathogènes. Le potentiel de ces nouvelles technologies et leurs interactions futures avec les protocoles actuels du diagnostic moléculaire des virus végétaux a fait l'objet d'un éditorial publié par Sébastien Massart[1] de notre laboratoire de phytopathologie intégrée et urbaine et d'une action COST (www.cost-divas.eu) qu'il coordonne. Cette action, incluant 33 pays et une centaine de scientifiques, permettra le développement de nouvelles connaissances scientifiques sur les maladies virales végétales et contribuera à prévenir le développement de nouvelles maladies par l'amélioration de la surveillance des agents phytopathogènes et des procédures de quarantaine. Une conférence internationale sera organisée en Belgique sur ce thème en 2019.

[1] Massart S, Antonio O, Jijakli H, Candresse T. Diagnostic des viroses et séquençage haut débit : vers un changement de paradigme ? *Virologie* 2014; 18(5) : 247-50



Inscription à la newsletter

Votre adresse email

S'inscrire



Gembloux Agri
3,2 K mentions J'aime

J'aime cette Page

8 amis aiment ça



> ACTUALITÉS

> RECHERCHE

> ÉVÉNEMENTS

> ENSEIGNEMENT

> CAMPUS

> LA REVUE DE PRESSE EN

